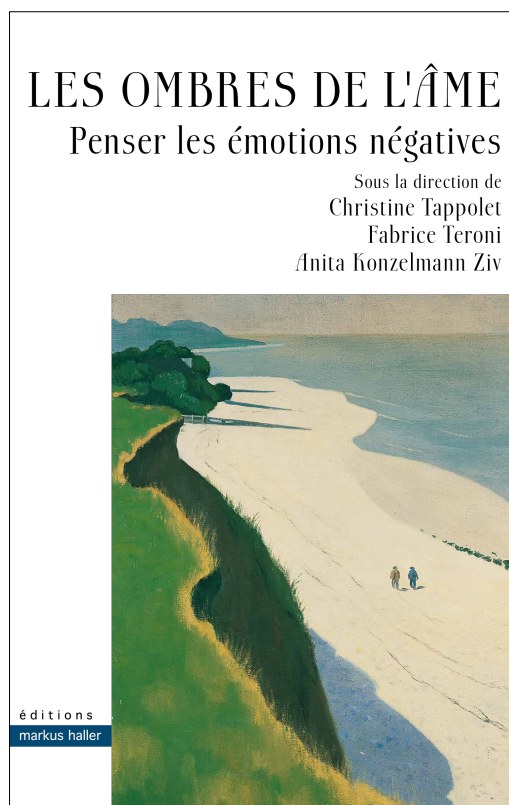


# DOSSIER DE PRESSE

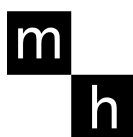


## *LES OMBRES DE L'ÂME* *Penser les émotions négatives*

Sous la direction de  
Christine Tappolet, Fabrice Teroni et Anita Konzelmann Ziv

216 pages, 205 x 130 mm, prix : 15 € / 19.90 CHF

Date de parution : 1<sup>er</sup> décembre 2011



éditions markus haller

[www.markushaller.com](http://www.markushaller.com)

# Table de l'ouvrage

INTRODUCTION Anita Konzelmann Ziv, Christine Tappolet et Fabrice Teroni

## 1. VALENCE

PLUS OU MOINS : ÉMOTIONS ET VALENCE

*Fabrice Teroni*

LES MAUVAISES ÉMOTIONS

*Christine Tappolet*

## 2. AMBIVALENCE

JOIES AMÈRES ET DOUCES PEINES

*Olivier Massin*

ÉMOTIONS AMBIVALENTES ET CONTRADICTIONS

*Clotilde Calabi*

## 3. EXISTENCE

L'INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ ET AUTRES SENTIMENTS EXISTENTIELS NÉGATIFS

*Jérôme Dokic*

ÊTRE ÉMU

*Julien Deonna*

## 4. RESISTANCE

LA RÉSISTANCE IMAGINATIVE : ÉMOTIONS, VALEURS ET FICTION

*Anne Reboul*

RACISME ET BÊTISE

*Philipp Keller*

## 5. REPUGNANCE

PUANTEUR ET DÉGOÛT OLFACTIF

*Vivian Mizrahi*

« BEAU À VOMIR » – L'ÉCŒUREMENT DEVANT LA BEAUTÉ PHYSIQUE

*Anita Konzelmann Ziv*

# Présentation de l'ouvrage

## 1. Présentation générale

On a souvent accusé la philosophie, de manière sans doute excessive, de dédaigner les passions. L'étude philosophique des émotions et plus généralement des phénomènes affectifs constitue cependant aujourd'hui un domaine florissant de la philosophie, situé à la frontière de plusieurs disciplines fondamentales, telles que la philosophie de l'esprit, l'épistémologie, la philosophie de l'action et l'éthique.

Un des aspects les plus étonnants et riche de conséquences des émotions consiste dans le fait qu'elles se laissent distinguer en émotions positives, telles que la joie et l'admiration, et émotions négatives, telles que le chagrin et la honte. *Les ombres de l'âme* réunit ainsi dix contributions originales vouées à ce thème, rédigées dans un style simple et accessible permettant au lecteur non spécialisé d'aborder certaines des controverses au cœur de la philosophie des émotions. Leur regroupement démontre la richesse des thèmes abordés par l'étude philosophique des émotions et les enjeux fondamentaux auxquels elle fait face.

*Les ombres de l'âme* s'articule autour de cinq parties constituées de deux articles et précédées d'une introduction. Cette dernière présente au lecteur les questionnements philosophiques contemporains autour des émotions ainsi que les thèmes abordés par les différentes contributions. La première partie, intitulée *Valence*, regroupe deux contributions s'interrogeant sur la nature des critères permettant de distinguer les émotions positives des émotions négatives. Les articles formant la seconde partie, *Ambivalence*, portent sur la nature et les conséquences de l'ambivalence émotionnelle, à savoir le fait que nous pouvons ressentir des émotions divergentes par rapport à un seul et même objet. La troisième partie, *Existence*, concerne quant à elle le rôle de certaines émotions négatives dans la conscience que nous avons de notre propre existence et de la manière dont elle se déroule. Les discussions réunies au sein de la quatrième partie, *Résistance*, se focalisent sur la résistance imaginative, le fait que notre imagination rencontre certaines limites, par exemple lorsque l'on nous demande d'imaginer une situation où un acte immoral irait de soi, et cherchent à comprendre la manière dont les émotions négatives permettent d'expliquer ce phénomène. Enfin, la cinquième partie, *Répugnance*, se consacre à l'examen d'une famille passionnante d'émotions négatives, celle qui regroupe le dégoût et l'écœurement, afin de déterminer la nature de ces émotions ainsi que leurs rôles éthiques et esthétiques.

## 2. Présentation des essais par leurs auteurs

### PARTIE I — VALENCE

#### PLUS OU MOINS : ÉMOTIONS ET VALENCE

*Fabrice Teroni*

L'un des traits les plus frappants et distinctifs des émotions est sans nul doute leur aspect positif ou négatif, souvent décrit comme leur valence. Nous considérons intuitivement des émotions telles que la joie, la fierté ou l'admiration comme positives, alors que tristesse, honte et mépris sont dites négatives. Mais comment comprendre la valence des émotions ? J'essaye de montrer ici que les réponses faisant appel aux comportements ou aux désirs du sujet sont trop superficielles. Faut-il alors affirmer qu'une émotion positive est une émotion plaisante, une émotion négative une émotion déplaisante ? Je suggère que plaisir et déplaisir contiennent eux-mêmes des phénomènes affectifs et qu'il est difficile pour cette raison d'expliquer de cette manière la valence des émotions. Sur la base de ce constat, je conclus que la valence doit être comprise à la lumière des valeurs représentées par les émotions.

#### LES MAUVAISES ÉMOTIONS

*Christine Tappolet*

Les émotions ont longtemps été accusées de toutes sortes de méfaits. Depuis quelques années, pourtant, nombreux sont ceux qui considèrent que loin de constituer un obstacle à la raison, les émotions possèderaient d'importantes vertus. Selon une conception attrayante, les émotions auraient une fonction cognitive : elles nous permettraient de percevoir la valeur des choses. La peur, par exemple, nous permettrait d'avoir conscience du danger. Dans les débats récents, on n'a néanmoins pas prêté attention au fait que certaines sortes d'émotions, comme la haine, le mépris, l'envie ou la jalousie, se prêtent mal à une telle revalorisation. Le problème vient du fait que, contrairement aux émotions, les perceptions sensorielles ne semblent pas pouvoir être qualifiées de mauvaises. La question qui m'intéresse est de savoir s'il est possible de rendre compte du caractère négatif de certaines émotions sans renoncer pour autant à l'idée que les émotions sont des perceptions des valeurs.

## PARTIE II — AMBIVALENCE

### JOIES AMÈRES ET DOUCES PEINES

*Olivier Massin*

Il semble que l'on puisse éprouver à la fois du plaisir et du déplaisir : Julie peut être à la fois triste d'avoir perdu la course, et heureuse d'avoir amélioré son record. Pourtant, bon nombre de psychologues et philosophes ont tenté de montrer que de tels "sentiments mixtes" étaient impossibles. Un des arguments avancés est que plaisirs et déplaisirs sont tels que, lorsqu'ils se rencontrent simultanément chez une même personne, ils fusionnent pour donner naissance à un plaisir ou déplaisir unique de moindre intensité. Plutôt que d'être à la fois un peu triste et très heureuse, Julie serait juste relativement heureuse. Je soutiens que, loin de menacer la possibilité d'éprouver à la fois du plaisir et du déplaisir, cette théorie des fusions de plaisirs et déplaisirs la suppose. Je montre en outre qu'une telle théorie ne vaut que pour certains plaisirs: plaisirs et déplaisirs ne peuvent fusionner qu'à condition de ne pas renvoyer à des objets extérieurs auxquels on prend plaisir ou déplaisir.

### ÉMOTIONS AMBIVALENTES ET CONTRADICTIONS

*Clotilde Calabi*

Nous considérons habituellement qu'il est mauvais d'aimer et de haïr la même personne, de souhaiter et de craindre un événement donné, d'apprécier et de déprécier le même fait. L'ambivalence émotionnelle existe pourtant. Considérez la situation suivante : des amis proches, Tom et Marie, sollicitent le même emploi au département de philosophie. Le poste échoit à Tom. Marie est heureuse que Tom ait décroché le poste, mais elle est également déçue qu'il l'ait emporté. La question à laquelle je m'intéresse ici est la suivante. En un certain sens, on peut dire que Marie ressent des émotions opposées. Mais ces émotions révèlent-elles une contradiction ? Si tel était le cas, cela signifierait qu'être sujet à l'ambivalence émotionnelle serait analogue au fait de croire, par exemple, qu'il pleut et qu'il ne pleut pas. Je montrerai cependant que, si les émotions opposées présentent un conflit, elles n'impliquent contrairement aux croyances opposées aucune contradiction.

## PARTIE III — EXISTENCE

### L'INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ ET AUTRES SENTIMENTS EXISTENTIELS NÉGATIFS

*Jérôme Dokic*

Dans un essai célèbre, intitulé en français « L'inquiétante étrangeté » (*Das Unheimliche*), Sigmund Freud analyse un sentiment diffus et donc difficile à cerner, mais dont il dégage brillamment les multiples facettes à propos d'exemples empruntés aux arts et notamment à la littérature. Nous avons tous éprouvé, dans des contextes divers, un sentiment d'étrangeté relatif à une situation qui aurait pourtant dû nous être familière, et nous connaissons bien le malaise caractéristique, plus ou moins anxiogène, qui en résulte. Dans ce chapitre, j'avance quelques réflexions sur la nature de l'expérience affective qui intéresse Freud, en la dissociant de sa théorie (désuète) du refoulement. L'inquiétante étrangeté est une expérience hybride, un entrelacs opaque de sentiments relatifs à la présence et à l'absence d'une situation familière. En illustrant mon propos par des cas pathologiques de déficit de familiarité (principalement le syndrome de Capgras), je m'interroge sur le lien entre l'inquiétante étrangeté, considérée comme un sentiment existentiel négatif, et notre sentiment d'être au monde, ou « en rapport » avec ce qui nous entoure.

### ÊTRE ÉMU

*Julien Deonna*

Nous disons de certains états de choses qu'« ils nous ont émus ». Que veut-on dire par là ? On pourrait supposer que nous ne faisons que souligner le fait qu'ils ont suscité certains bouleversements affectifs indifférenciés, ou alternativement, qu'ils ont occasionné une émotion distincte que nous sommes en peine de spécifier. Partant du constat qu'il est très étrange de désigner nos expériences de honte, de colère, de peur, de jalousie ou même de tristesse en disant que l'on est ému, je rejette ici ces hypothèses. L'usage central de l'expression « être ému » fait au contraire selon moi référence à un phénomène affectif spécifique aussi passionnant qu'ignoré dans la littérature. Je développe ainsi l'idée que nous sommes émus lorsque nous faisons l'expérience de valeurs positives se dégageant de, ou l'emportant sur, des valeurs négatives. Le sacrifice du soldat ou la réconciliation des amis nous émeuvent lorsque nous les appréhendons comme des « victoires de la vie sur l'adversité », une évaluation de ces situations reflétée dans le ressenti à la fois plaisant et douloureux caractéristique de cette expérience. Nous ne ressentons pas plus les larmes de la tristesse que celles de la joie, mais bien celles de l'expérience toute humaine d'être ému.

## PARTIE IV — RÉSISTANCE

### LA RÉSISTANCE IMAGINATIVE : ÉMOTIONS, VALEURS ET FICTION

*Anne Reboul*

On considère en général que l'imagination est tout à la fois sous le contrôle de la volonté et sans limite. Cependant, Hume a remarqué que cette liberté ne vaut que pour les phrases factuelles (Harry Potter est un sorcier) et pas pour les phrases évaluatives (Il est bien de tuer les petites filles à la naissance). J'explique cette asymétrie par le fait que les événements décrits dans une fiction suscitent d'authentiques émotions qui, parce qu'elles sont le socle de nos propres évaluations, interdisent d'accepter les phrases évaluatives des fictions, lorsqu'elles contredisent nos convictions. En d'autres termes, ce sont nos émotions qui, dans la fiction comme dans la réalité, nous permettent de résister à d'éventuelles attaques contre nos valeurs.

### RACISME ET BÊTISE

*Philipp Keller*

Nous sommes tous plus ou moins racistes. Chacun d'entre nous est également bête, au moins de temps en temps et de manière modérée. Ces deux attitudes possèdent-elles une structure similaire ? J'offre ici une réponse positive à cette question en montrant comment le racisme et la bêtise constituent deux formes d'insensibilité ou d'hostilité à certaines valeurs. Cet examen me permettra de déboucher sur l'idée selon laquelle la bonne réaction aux discours racistes ou bêtes est l'ironie.

## PARTIE V — RÉPUGNANCE

### PUANTEUR ET DÉGOÛT OLFACTIF

*Vivian Mizrahi*

Odeurs de putréfaction, d'excrément, de vomi, la puanteur, sous toutes ses formes, apparaît comme une menace olfactive. Situées à l'extrémité négative de nos expériences olfactives, les odeurs nauséabondes nous dérangent, nous dégoûtent. Mais si la puanteur constitue un objet d'aversion pour le sujet sentant, elle représente pour le philosophe un objet d'étude passionnant qui interroge les rapports entre les émotions et la perception, l'individu et le social ou encore l'agréable et le beau. La puanteur est-elle en effet une propriété objective d'une substance odorante ou dépend-elle plutôt de l'appréciation subjective d'un sujet percevant? Peut-on imaginer par exemple que l'odeur de jasmin déclenche en nous la même réaction aversive qu'une odeur de moisi? La dimension fétide d'une odeur est-elle de nature exclusivement olfactive ou fait-elle intervenir d'autres états mentaux (croyances, souvenirs, émotions, etc.)? Une même odeur peut-elle être plaisante et déplaisante à la fois? Comment peut-on apprécier des fromages qui puent? Et pourquoi le goût pour ces fromages semble-t-il réservé à certaines cultures? C'est à ces questions, et à quelques autres, que l'analyse philosophique de la puanteur proposée dans cet article tente de répondre.

### « BEAU À VOMIR » – L'ÉCŒUREMENT DEVANT LA BEAUTÉ PHYSIQUE

*Anita Konzelmann Ziv*

Comment un apollon peut-il sérieusement se considérer comme « Beau à vomir »? Les réponses naturelles à la beauté, comme l'admiration et l'enchantement, peuvent-elles se pervertir au point de se transformer en dégoût? Afin de répondre à ces questions, je discute plusieurs manières de concevoir les relations entre beauté physique et écœurement. J'examine ainsi la thèse selon laquelle l'écœurement devant la beauté physique résulte de la satiété, de même que l'affirmation qu'il provient d'émotions négatives telles que l'envie ou le ressentiment. À la lumière de la vie intérieure du héros du roman *Belle de Seigneur* d'Albert Cohen, je m'applique à montrer que ces approches ne suffisent pas à rendre compte de la profonde ambivalence du dégoût envers la beauté physique, qui ne peut s'expliquer que par une constellation spécifique et personnelle d'attitudes évaluatives. Dans le cas qui m'occupe, c'est en effet la concomitance entre idéalisation de l'amour et pessimisme quant aux acquis personnels qui confère son caractère répugnant à la beauté physique. Bien que négatif, l'écœurement devant le beau peut révéler ses propres valeurs à celui qui le ressent et le motiver à les réviser.

# Présentation des directeurs de l'ouvrage



**Christine Tappolet**, Chaire de Recherche du Canada en éthique et méta-éthique et professeure titulaire au département de philosophie de l'Université de Montréal, a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Genève, sous la direction de Kevin Mulligan. Elle s'intéresse à l'éthique, à la psychologie morale et aux théories des émotions. Elle a codirigé plusieurs ouvrages, dont *Weakness of Will and Practical Rationality* (Oxford University Press, 2003), et elle est l'auteur d'*Émotions et valeurs* (Presses Universitaires de France, 2000) et, avec Ruwen Ogien, de *Les Concepts de l'éthique* (Hermann, 2008). Elle prépare actuellement un livre intitulé *Emotions, Values, and Agency*.



**Fabrice Teroni** est actuellement collaborateur scientifique au sein du *National Center for Competence in Research* en sciences affectives (Université de Genève). Ses principaux axes de recherche sont la philosophie de l'esprit et l'épistémologie, et plus particulièrement la mémoire et les émotions. Après une série d'articles sur la honte et la culpabilité, il vient de publier, en collaboration avec J. Deonna et R. Rodogno, *In Defense of Shame* (Oxford, 2011) et termine, en collaboration avec J. Deonna, une monographie sur les émotions (Routledge), version revue et augmentée de *Qu'est-ce qu'une émotion ?* (Vrin, 2008).



**Anita Konzelmann Ziv** est Maître-Assistante au département de philosophie de l'Université de Genève, où elle a soutenu sa thèse de doctorat sous la direction de Kevin Mulligan (2005). Ses projets de recherche actuels portent sur les émotions partagées et l'évaluation de soi. Elle a codirigé le volume *Self-Evaluation – Affective and Social Grounds of Intentionality* (Springer, 2011) et a publié une monographie sur la théorie bolzanienne de la connaissance intitulée *Kräfte, Wahrscheinlichkeit und "Zuversicht" – Bernard Bolzanos Erkenntnislehre* (Academia Verlag, 2010).

# Commentaires avant parution

Voici un livre qui fascinera toute personne qui s'est trouvée en proie à des émotions « négatives », parfois aussi difficiles à comprendre qu'à supporter. Les auteurs de cet excellent ouvrage se penchent sur des émotions qui font vibrer la littérature et la poésie, mais dont les scientifiques ont moins souvent parlé : les sentiments confus ou pénibles à subir qui semblent souvent nous vouer à l'incohérence.

*Ronald de Sousa*, Université de Toronto

Nos émotions et nos sentiments sont rarement simples, positifs ou négatifs : l'amour se mêle souvent à la haine, la joie à la peine, l'admiration au dédain et l'ambivalence est la loi de la vie affective. Les essais originaux réunis dans ce volume explorent ces chapitres encore peu connus de la philosophie des émotions négatives et de la complexité des sentiments. Ils prolongent les travaux pionniers de Kevin Mulligan, qui depuis près de trois décennies a fondé à Genève une véritable école de philosophie des émotions et des valeurs.

*Pascal Engel*, Université de Genève